

« Comme nous nous étions arrêtés en pleine campagne pour abreuver les mules, nous entendîmes un païen demander au charretier si tous les diables d'Occident, c'est-à-dire les Européens, n'avaient pas été massacrés, et si les diables de second ordre, c'est-à-dire les chrétiens, n'avaient pas tous également été exterminés. Dans ces parages n'existait aucune chrétienté. Le charretier, qui savait le danger que nous courions, aussi bien que lui, du reste, si nous étions découverts, et qui, d'ailleurs, s'est très bien montré pour nous, lui répondit par paroles évasives, et la chose en resta là. Son interlocuteur ne se doutait guère que sur le char même il y avait deux de ces maudits personnages dont il demandait si curieusement des nouvelles.

« Vers midi, nous nous arrê tâmes de nouveau sur la route, au milieu des champs, pour nourrir les bêtes et prendre nous-mêmes un peu de viande froide et de pain acheté par le charretier au village précédent.

« A quelques pas de là, était un pont de pierre dont les deux extrémités avaient été emportées par les eaux de la rivière. Bon nombre de Chinois, très curieux de leur nature, revenant d'un marché voisin, en voyant notre char, s'étaient accroupis près du pont pour voir comment nous nous tirerions du passage de la rivière. Le pont, en effet, était impraticable : les deux berges, assez élevées, étaient couvertes de vase ; et cependant il n'y avait pas d'autre moyen, il fallait à tout prix descendre et remonter par là. Le char pouvait facilement chavirer : j'aurais, dès lors, été jeté dehors et reconnu immédiatement à ma figure, malgré mon costume chinois, et alors les badauds, placés là en observation et pleins encore des racontars qui se débitaient dans tous les marchés contre les Européens, n'auraient pas manqué, sans doute, de tomber sur nous. Quelle précieuse occasion pour eux en effet, de s'illustrer en massacrant l'audacieux étranger qui tentait de passer incognito dans leur pays, alors qu'on devait partout tuer les Européens ! Je me remis entre les mains de la divine Providence, à qui je me recommandai de tout mon cœur ; de fait, le danger était évident, et mon confrère, le Père chinois, était blême d'inquiétude. Notre charretier avait eu, heureusement, la précaution de prendre, dès notre départ, un compagnon de route ; à eux deux, après avoir longuement à l'avance sondé le terrain, ils réussirent, avec beaucoup de lenteur et de précau-

tions, à nous
forte inclin
que nous l'

« Le soir
nous étions
soldats alle
donné grac
pour me c
missionnaire

« Le lend
septentrion
mande. Cel
mand de T
naires allen
tong méridi

« Le jour
nous arrivâ
midi. Nous
sains et sauf
Mgr De Ma
et tous ses r
péens des dé
étaient donc
était encore

Depuis ce
position dan
lique, dut no
leurs pour la
avec les quel